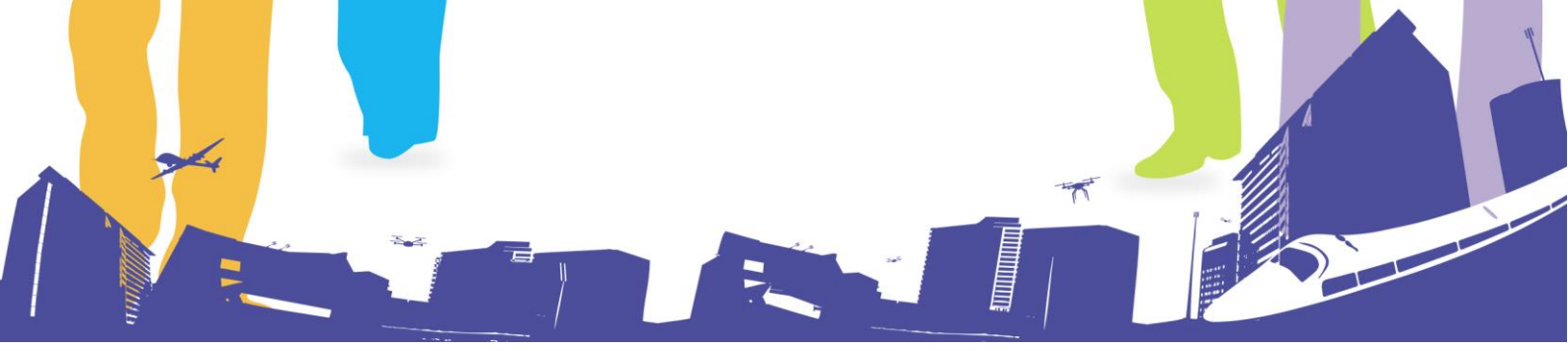
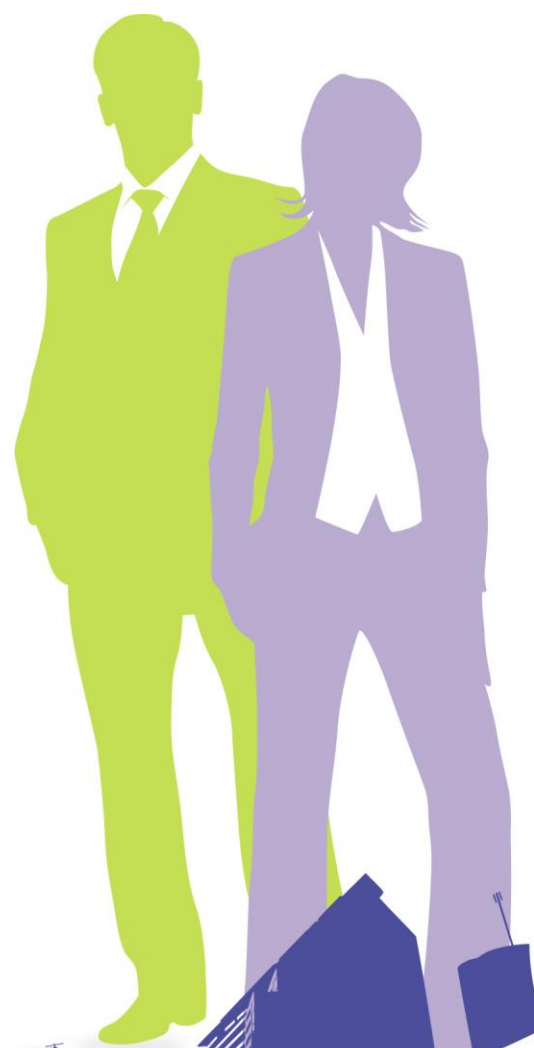


Attractivité des jeunes vers les métiers techniques et scientifiques



IESF
SOCIÉTÉ DES INGÉNIEURS ET
SCIENTIFIQUES DE FRANCE



Attractivité des jeunes vers les métiers techniques et scientifiques

1 Le constat

L'industrie française a perdu 36% de ses effectifs en 30 ans majoritairement dans l'industrie manufacturière. Cette évolution qui résulte notamment d'un recours croissant à l'externalisation d'une partie des activités industrielles vers le secteur des services, s'accompagne d'un discours très orienté présentant les « services » comme notre avenir. Enfin, pour les grands groupes industriels, une recherche systématique de productivité a également induit une réduction de la main d'œuvre et des actions de délocalisation, assez régulièrement déstabilisatrices vis à vis de nos PME qui assurent la majorité de l'activité technique.

Dans ce contexte économique préoccupant, beaucoup d'instances s'inquiètent du moindre intérêt des jeunes pour les sciences et techniques. Ainsi, la relation que les jeunes entretiennent avec les Sciences & Techniques a été beaucoup étudiée ces dernières années. Ces études ont montré l'influence de nombreux facteurs sur l'intérêt (ou le désintérêt) : genre, âges des élèves, niveau scolaire, méthodes d'enseignement, caractéristiques d'ordre personnel (sentiment de compétence), variables sociales et familiales Les interprétations développées font d'ailleurs l'objet de quelques controverses..

Du côté des entreprises industrielles, on met en cause :

- La présentation aux jeunes des formations professionnelles comme dernière solution vis-à-vis d'une progression scolaire insuffisante qui, quelle qu'en soit la raison, apparaît particulièrement néfaste
- La très faible communication sur les nouvelles conditions de travail dans les usines qui induit une vision exécrationnelle pouvant au pire rappeler Zola.

Et pourtant, de multiples filières industrielles ont de grands succès à l'exportation : aéronautique, naval, ferroviaire, nucléaire, télécommunications ... et les besoins en production sont énormes. Toutes ces réalisations qui vont être opérationnelles pendant plusieurs décennies vont également induire une très forte activité de maintenance. Le constat se résume ainsi en un déséquilibre récurrent entre les besoins en personnel qualifié de l'industrie pour innover, concevoir, produire, maintenir, recycler... et le vivier de compétences dans les domaines scientifiques et techniques.

2 Objectif : donner toute sa part au rêve dans l'orientation

La réussite familiale est essentiellement d'ordre privé, hors du présent sujet. Inversement, la réussite professionnelle va être fortement influencée par le contexte externe : la formation initiale, pour commencer, et ensuite, la satisfaction au travail.



Cet état positif nécessite au moins deux critères :

- L'adaptation du poste de travail à la nature de la personne (goûts, comportement, ...)
- L'existence d'emplois disponibles répondant à ses souhaits.

Obtenir un tel résultat va donc être la mise en contact entre :

- Des secteurs professionnels avec des emplois
- Des jeunes intéressés et ayant les compétences adaptées, sans oublier le comportement.

Pour cela, il est donc essentiel de travailler avec les jeunes vers ces situations favorables ; c'est la mission de l'orientation.

L'orientation a pris aujourd'hui beaucoup de place, avec des acteurs toujours plus nombreux se demandant si leur action est pertinente, efficace et comment ils pourraient l'améliorer (organismes spécialisés, médias, parents, corps enseignant, associations...). Dans un monde complexe et incertain marqué par un déficit de représentations sur les métiers qui naissent et se développent, et sur l'évolution du contenu du travail, comment s'orienter, s'informer, informer ?

Une solution à encourager est de donner une plus juste part aux rêves, en écartant une rationalité trop facilement retenue comme seule ligne de conduite. La notion de rêve fait ici référence au rêve éveillé, en désignant un projet mobilisateur plus ou moins difficile à réaliser, qui cristallise nos désirs. Au fond la question clé est aujourd'hui de faire sens, c'est à dire sous une forme directe ou indirecte de donner une place à nos aspirations et à nos désirs

a) Laisser s'exprimer les rêves des enfants : un facteur fort de motivation

Laisser place aux rêves et à leur expression chez l'enfant, pourquoi est-ce si important ?

- C'est d'abord un espace de liberté ; les rêves apprennent à se connaître et à identifier ses désirs et en parler
- Les rêves fixent des objectifs, des directions, des engagements, ... alors qu'il est difficile d'être motivé et de fournir les efforts nécessaires quand on ne sait pas où on veut aller
- Cette finalité peut déterminer le rêveur à remuer ciel et terre pour atteindre son objectif, malgré les obstacles.

Ainsi, encourager les rêves, dès le plus jeune âge, sans fermer les portes trop tôt, développe également l'espoir et l'optimisme : des attitudes qui se révèlent très bénéfiques et qui facilitent l'atteinte des objectifs.

Comme par définition, le rêve est généralement inaccessible, un des critères suivants peut en être à l'origine :

- Obtenir de la gloire, du prestige (footballeurs célèbres, ...)
- Aller au-delà de la vie quotidienne (astronautes, astrophysiciens, ...)
- Se surpasser (virtuoses, athlètes, ...)



- Tomber amoureux d'éléments de la nature, de l'histoire, ... (botanistes, archéologues, ...)
- Être intéressé par une technique, une science, ... (informatique, mécanique, ...) ou des produits (autos, avions, ...)
- ..., sans oublier, parfois : devenir riche.

Quelle que soit la raison, le jeune doit être informé de l'existence de ces possibles rêves ; quels seront les principaux contributeurs ?

- Les médias (TV, Internet, journaux, cinéma, ...)
- Les parents et, de façon générale, le cadre familial (par l'exemple, discussions, jouets, ...)
- Le corps enseignant (60% des fortes motivations viennent avant le Bac)
- Les associations (sportives, culturelles, professionnelles, ...).

b) Accompagner l'évolution des rêves confrontés aux réalités

Les démarches d'orientation encourageant exclusivement les rêves ont cependant montré leurs limites en se heurtant à certaines réalités :

- La difficulté pour le rêveur de savoir ce qu'il veut et de l'exprimer quand il connaît mal ce qui existe, ce qui le conduit à restreindre naturellement son horizon
- La crainte de son environnement (parents notamment) d'une perte de réalisme et de ne pas trouver d'emploi en suivant à l'excès ses désirs
- L'apparition inattendue d'un obstacle (contrainte médicale) lors de la poursuite de son objectif
- La poursuite de buts dont l'atteinte est difficilement réalisable même en faisant tous les efforts possibles (par exemple « aller sur la Lune ») ou simplement capacités intellectuelles face à des métiers demandant de longues études.

Ainsi, tenir compte de la réalité en étant attentifs aux difficultés qui pourraient conduire à brusque arrêt du rêve est donc une composante essentielle du travail d'orientation ; cela doit permettre ne pas conduire au découragement et à l'abandon.

De plus, certains rêves ne sont accessibles qu'à un très petit nombre :

- Ils sont techniquement fort difficiles (virtuose en musique, athlète de haut niveau, ...)
- Ils ont des perspectives d'emplois très réduites (astronautes, astrophysiciens, ...).



Dans cette deuxième hypothèse, très courante en pratique, il est essentiel d'utiliser ce rêve, qui est un moteur puissant, mais en le déviant sur des objectifs d'emplois autres, si possible voisins, et qui ne seront pas considérés comme un échec brutal. Ce rêve peut aussi se concrétiser par un hobby complémentaire à l'emploi et s'intégrer dans la vie familiale, culturelle, sportive, ...

Tout au long de leur scolarité, les élèves et les étudiants doivent être engagés (et accompagnés) dans une démarche active de découverte, à la fois de leur environnement et d'eux-mêmes. Cette approche éducative de l'orientation encourage et prépare à la prise en compte des éléments difficiles à concilier entre eux et vise à développer la capacité à ajuster ses ambitions à la gamme de ses possibilités.

Le rêve est une excellente graine porteuse de beaucoup d'espoirs ; il faut maintenant la placer dans un milieu favorable à son développement et lui assurer des soins réguliers pour garantir sa croissance dans la bonne direction voulue. L'obtention de l'emploi rêvé et la satisfaction du jeune seront les joies associées à l'éclosion de la fleur tant attendue.

Ce terrain favorable va se concrétiser par un positionnement du jeune dans le bon contexte :

- Documentation
- Jouets
- Animation,

Il est évident que parents et enseignants vont avoir un rôle fondamental à jouer pour accompagner les jeunes dans le développement d'une perception équilibrée de la réalité des études et des carrières scientifiques et techniques. Ils risquent cependant d'être dépourvus de moyens faute de compétences sur le thème précis retenu par le jeune. Il est donc essentiel que des relais apparaissent pour :

- Faire connaître les secteurs en développement et prévenir de ceux à faible activité
- Faire connaître tous les métiers possibles et leurs différentes facettes (activités, avantages, inconvénients, études, localisation, ...).

Les orienteurs scolaires sont bien peu formés face à cette multitude de données qui doivent être très régulièrement mises à jour, compte tenu de l'évolution du contexte extérieur : numérisation, robotisation, ...

c) Comment faire rêver autour des études et carrières scientifiques et techniques ?

La plupart des chercheurs qui travaillent sur la motivation admettent qu'elle implique un certain dosage de désirs et d'efforts en vue d'atteindre un but, même si les composantes de la motivation s'avèrent plus complexes dès que l'on essaie de rendre compte d'un contexte spécifique donné.

Les « rêves » qui cristallisent les désirs des individus apparaissent alors à la fois comme :

- Une grille d'analyse pertinente des très nombreuses activités proposées pour tenter de valoriser les sciences et techniques et de rendre attractives les études et carrières scientifiques et techniques
- Un cadre pour organiser et améliorer ces activités.



Savoir détecter les élèves manifestant un intérêt pour les sciences et techniques, et être capables de développer et d'entretenir cet intérêt pour les retenir, apparaît ainsi plus pertinent que vouloir susciter des vocations. De même, les désirs ou aspirations, puissants moteurs d'engagement et d'actions, sont multiples : il ne faut donc pas chercher à intervenir sur un seul paramètre pour toucher un large public. Beaucoup de motivations existent déjà à l'adolescence, il faut donc s'impliquer au minimum, dans les collèges et lycées.

Cela montre que le monde de l'emploi (ceux qui vont embaucher) ne doit pas attendre que l'« Ecole » fournisse des jeunes, plus ou moins adaptés à leurs besoins (qualité, nombre, échéance) mais doit s'impliquer fortement. Réciproquement, l'« Ecole » doit accepter et ouvrir ses portes au monde de l'emploi pour structurer ses programmes et adapter ses diplômés aux besoins. Il faut donc un partenariat très fort.

Sous cet angle, la question de l'information sur les études et les carrières scientifiques et techniques est posée.

3 Synthèse illustrée avec « les parcours de Chloé et Léo »

L'esprit cartésien des ingénieurs (et notamment de celui du rédacteur) aurait dû conduire à une longue liste de problèmes à résoudre, plus ou moins classés dans diverses catégories, en deux mots : « le cahier des charges » de notre projet. Un autre choix a été fait pour se rapprocher au mieux des jeunes que l'on cherche à attirer vers les métiers techniques. Nous avons simplement regardé le déroulement actuel de l'enfance de deux enfants. Ils s'appellent Chloé et Léo car ce sont les prénoms les plus donnés de nos jours. L'histoire pourrait être réécrite en inversant les caractères et formations de ces deux enfants, sans rien changer aux problèmes que l'on veut mettre en évidence. Cette histoire est naturellement une fiction mais la réalité est très proche car j'y retrouve mes petits-enfants.

a) Enfants

Chloé et Léo arrivent à l'école ; ils poursuivent leur découverte du monde, largement facilitée alors par l'apprentissage de la lecture, du calcul, notamment. L'attrait des images est largement mis en évidence par les multiples jeux électroniques qu'ils manipulent déjà avec aisance, comme les téléphones de papa et maman. On voit dès à présent que leur conditionnement dépend beaucoup de ces objets communicants que le Père Noël apporte. Les jeux manuels et de construction de leurs grands-parents, tel que train électrique, mécano, dinette, pâte à modeler, ... sont pour eux, bien souvent, quasi inconnus. Pour être honnête, il ne faut pas oublier les Lego qui occupent encore beaucoup de jeunes. En deux mots, **Parents** et **Modernisme avec le digital**, sont les premiers repères de nos jeunes enfants.

L'urbanisation a progressivement amené les enfants dans des appartements au détriment de la vie à la campagne, ce qui limite, les jeux externes tel que vélo, ballon, ... et intensifie les durées devant l'écran de la télévision, ou équivalent. Comme bien souvent maintenant, papa et maman travaillent tous les deux à l'extérieur, les expositions à l'écran sont intensifiées. Les images de la télévision vont donc avoir une forte importance sur la connaissance du monde externe.

Mais que voient-ils ?

Des dessins animés, souvent mignons avec des petits animaux mais aussi parfois avec d'affreux monstres. S'ils regardent un peu le soir avec papa et maman, ils ont bien peu de chance de voir des réalisations industrielles, des carrières remarquables, ... sauf celles de quelques policiers et experts d'outre atlantique.



On note ici un vrai problème lié aux **médias** pour lesquelles les recettes sont liées à l'audience des téléspectateurs. Il y a aussi la lecture, mais elle n'est certainement pas suffisante pour couvrir tous les domaines de la technique. Bien que limitée, elle existe : « Objectif Lune », « On a marché sur la Lune », mais cela n'est pas très récent comme dit le grand père de Chloé. Une autre ouverture sur le monde est associée aux visites de musées, d'expositions, ... On y trouve des merveilles mais les entrées sont modestes. Une récente visite organisée au Musée des Arts et Techniques à Paris, avec une cinquantaine de participants, moitié parents et moitié enfants d'une dizaine d'années, a été un succès sur l'intérêt, conclu par la remarque de la majorité des parents en partant : « On n'était jamais venu, on reviendra avec les gosses ». Autre avantage : parents et enfants vont discuter ensemble des réalisations extraordinaires qu'ils ont découvertes « Quelles merveilles, tous ces ponts, ces véhicules... que nous avons admirés ».

b) Adolescents

Chloé adore l'école et sa maitresse, son frère Léo aussi, mais un peu différemment : « la récré, j'adore ». Les **enseignants** vont avoir un rôle capital pour la motivation de leurs élèves. Il est courant de citer, de très nombreuses années après l'école, le nom du professeur qui a induit sa passion. Pour transmettre une passion vers la technique, il faut toutefois déjà la posséder et un grave problème en France est que beaucoup d'enseignants ont une formation littéraire. En effet ceux qui ont fait un peu de math et physique trouvent, en dehors de l'éducation nationale, des postes mieux payés.

Chloé travaille bien et elle sera naturellement orientée vers les études longues. Léo a des difficultés pour s'impliquer. Peut-être est-il simplement plus intéressé par la pratique que par la théorie ? Si des enseignants laissent de très bons souvenirs, les statistiques montrent que ce n'est pas du tout le cas des **orienteurs** ; une forte évolution est indispensable à ce niveau. La fin du collège pour Léo est très délicate. Au lieu de lui présenter les carrières techniques comme une réponse à son attente, les mentalités actuelles vont lui faire comprendre qu'il va aller dans une voie des « mauvais ». Un énorme message est ici indispensable, car c'est aussi à cette étape que des jeunes découvrent enfin un autre mode de formation (plus concret, plus déductif, ...) et qui les fait s'épanouir.

c) Adultes

Comme supposé, Chloé poursuit de bonnes études et deviendra ingénieure. Elle rejoint une entreprise industrielle du monde médical, très innovante, et qui la passionne. Elle a trouvé le bonheur au travail mais a toutefois quelques questions sans réponses claires :

- Pourquoi beaucoup de ses copines ayant eu le bac avec elle, ne l'ont pas suivie vers ce métier d'ingénieur ?
- Pourquoi le monde industriel n'a pas pénétré suffisamment l'école pour lui en montrer tous les avantages ? Pas le temps des industriels ? Réticence des enseignants à partager les actions de formation ? Méconnaissance, voire vue négative des enseignants sur ce monde industriel ?

Léo a aussi trouvé le bonheur, dans son usine. Sa formation technique a été acquise en gérant lui-même, des problèmes concrets pour lesquels ses professeurs venaient en support pour répondre à ses attentes. Son apprentissage en alternance a parfaitement répondu à son caractère en mixant enseignement théorique et application pratique. Il est maintenant un brillant technicien de maintenance pour les TGV et il dit à qui veut l'entendre : « chaque matin en arrivant au travail, boire mon café puis toucher un train, et me voici prêt pour une journée passionnante ». Léo est jeune et a diverses options pour sa carrière ; par exemple, il développe son



expertise technique en tant que technicien supérieur, mais il peut aussi évoluer vers du management, notamment en faisant valider son expérience pour avoir un diplôme officiel.

Les parcours de Chloé et Léo ne sont pas originaux. Ils pourraient se situer dans toute région de France mais sont synthétiques des multiples intervenants de leur motivation et de leur formation initiale.

4 Recommandations

a) Création d'une chaire sur l'intérêt des jeunes pour les sciences et techniques

L'essentiel des actions ayant pour but de promouvoir l'attractivité de la technique et des sciences auprès des jeunes résulte d'une multitude d'actions bénévoles, souvent sans concertation et sans analyse de leur efficacité. Il serait donc souhaitable d'améliorer la lisibilité et la visibilité de ces actions et leur coordination du moins au niveau des orientations.

Il paraît également important de développer et de mettre en œuvre des interventions prenant davantage en compte les résultats des recherches sur l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences et de la technologie, et le processus d'élaboration des projets professionnels, ce qui nécessite également d'améliorer la visibilité de ces travaux.

Les canadiens (universités du Québec à Montréal et université de Sherbrooke), fort avancés sur les problèmes de formation, ont créé une chaire de recherche sur l'intérêt des jeunes à l'égard des sciences et de la technologie.

Il est proposé de s'inspirer de cette initiative en France en mobilisant autour des chercheurs :

- Des acteurs concernés par l'orientation scolaire des élèves et étudiants : personnel enseignant, directions d'écoles, conseillers pédagogiques, conseillers d'orientation, parents, ...
- Des représentants d'institutions représentatives des domaines scientifiques et techniques, ...
- Le monde professionnel : entreprises et fédérations professionnelles, salariés,

Les objectifs de cette chaire seraient les suivants :

- Identifier et valoriser les résultats de la recherche sur ces questions
- Cerner et suivre l'évolution des aspirations des jeunes aux différentes étapes de leur scolarité
- Comprendre les facteurs qui déterminent l'intérêt (ou le désintérêt) pour les études en sciences et en technologie et pour les métiers associés à ces domaines
- Identifier et analyser les actions et interventions proposées pour favoriser l'intérêt pour les études en sciences et en technologie et pour les métiers associés à ces domaines, et identifier leurs spécificités : cibles visées, objectifs visés, champ de l'intervention, ...



- Assurer la cohérence des actions conduites sur l'ensemble du territoire.

Cette chaire pourrait être rattachée à un ou plusieurs regroupements d'institutions (COMUE ?). Ses travaux seraient présentés sur le portail proposé ci-après comme une contribution au rapprochement du monde industriel et des jeunes.

Coût : 800 k€ par an

Délai : Mise en place un an après décision

Pilote : Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

b) Créer un portail WEB unique synthétique des formations et métiers scientifiques

Il existe en France une multitude d'associations, d'organismes professionnels, de régions, ... qui proposent des activités et interventions pour améliorer la connaissance et la compréhension des filières de formation et des carrières dans le domaine scientifique et technique et répondre aux questions d'un large public : élèves et étudiants, mais aussi enseignants, parents, entreprises...

Mais comment trouver ce que chacun a besoin selon sa situation, sa localisation, ... ?

Il est proposé de créer un portail (après vérification qu'il n'existe rien d'équivalent qui pourrait servir de point de départ), baptisé par exemple « emploi & formation.gouv.fr ». Son accès pourrait se faire selon :

- Le domaine d'activité : aéronautique, naval, bâtiment, agroalimentaire, ...
- La région
- La nature de l'aide
- La liste des instances qui proposent de rapprocher industriels et jeunes, ...

Il existe déjà de multiples sites WEB qu'il suffirait de relier. A titre d'exemple, on peut citer celui d'Aéroemploi, filiale du GIFAS, syndicat professionnel français du secteur aérospatial. On y trouve plusieurs volets complémentaires :

- Les divers métiers présentés en images
- Les critères et les formations associées
- Les offres d'emploi et la possibilité de positionner son CV (site aeroemploiformation).

Le travail à faire est de créer une structure informatique avec une bonne classification permettant à tout ce qui existe de s'y raccrocher.

Coût : Création et gestion par Web master



Délai : Une année pour la version de base

Pilote : Ministère de l'emploi

c) Développer l'action « TEKNIK » du CSTI

Dans le cadre des fonds étatiques pour les investissements d'avenir, un appel à projets a été lancé et 44 projets ont été retenus en mai 2016 pour le Développement de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CSTI). Tous ces projets méritent d'être valorisés par exemple en leur réservant notamment un espace sur le site précédemment proposé.

Par exemple, le projet TEKNIK, proposé par FACE (Fondation Agir Contre l'Exclusion) est engagé en faisant travailler ensemble les régions, les industriels et les enseignants. Nous proposons d'intensifier notamment cette action. IESF, avec son réseau PMIS (Promotion du Métier d'Ingénieur et Scientifique) peut compléter immédiatement cette action générale en insistant sur les métiers et formations techniques et scientifiques. D'autres associations pour les femmes ingénieurs peuvent également rejoindre immédiatement ce mouvement, en particulier : Femmes Ingénieures, Elles bougent, ... qui s'adressent spécifiquement aux jeunes filles et aux femmes. Selon la région, les entités locales d'IESF, pourrait soutenir l'action régionale engagée.

Coût : doubler le budget mis en place

Délai : moins de 6 mois, le temps de s'organiser

Pilote : Ministère de l'Education nationale et de l'Enseignement Supérieur

d) Tirer profit du temps d'activités périscolaires introduit par la réforme des « Rythmes Scolaires »

Le ministre Vincent Peillon a initié une réforme des « rythmes Scolaires » à l'école, en soutenant notamment le développement des activités périscolaires pouvant être organisées dans le cadre d'un projet éducatif territorial. Ce temps d'activités périscolaires pourrait être mis à profit pour éveiller les jeunes aux questions techniques et scientifiques.

La proposition est donc de mobiliser les acteurs engagés dans l'organisation de ces temps périscolaires autour de projets éducatifs de découverte de l'environnement et notamment de la technique.

Plusieurs points sont à engager :

- Revoir les horaires en les regroupant pour limiter les déplacements des animateurs
- Identifier des activités éducatives correspondant à une problématique industrielle territoriale bien identifiée
- Impliquer tous les industriels locaux pour présenter leurs actions, leurs métiers, ...
- Former les animateurs par les syndicats des filières techniques, notamment en utilisant des retraités ou du personnel en fin de carrière (transfert inter générationnel)



Coût : Une bonne partie est déjà mise en place, les régions pourraient financer le développement de leurs spécialités régionales.

Délai : Une année de mise au point et de validation dans diverses communes ou communautés de communes.

Pilote : Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur

e) Créer un réseau de correspondants « industrie-formation » chez les industriels et au sein des entités de formation

Quelques grandes entreprises détachent des ingénieurs auprès des rectorats grâce au dispositif « Ingénieurs pour l'école ». C'est encore très insuffisant et il faudrait étendre la notion de correspondant d'entreprise avec le monde de l'enseignement. Ces correspondants seraient en charge de faciliter les visites et les stages tant pour les jeunes que pour les orienteurs. Les grandes entreprises ne devraient pas rencontrer trop de difficulté à nommer un correspondant.

Par contre les PME, où se trouvent une grande partie des emplois, auront besoin de soutien pour assurer une telle mission sans surcharger le fonctionnement de l'entreprise, par exemple auprès de la Chambre de Commerce et d'Industrie régionale.

Réciproquement, les entités de formation devront avoir des correspondants avec le monde industriel. Ils devront s'investir pour connaître les besoins industriels, aider à la formation des orienteurs qui est actuellement, fortement sous dimensionnée.

Une structure de cohérence entre ces divers correspondants sera mise en place dans chaque rectorat / région.

Coût : A prendre dans le budget formation des régions

Délai : une année de mise en place, pour définir l'organisation et déploiement général sous trois années

Pilote : Ministère de l'économie avec implication des DIRECCTEs régionales

f) Développer des spots techniques pour faire connaître et rêver

Il est quasiment impensable que les chaînes de télévision présentent régulièrement des films où le scénario se situe dans le monde industriel, pour des raisons d'audience. Elles pourraient toutefois avoir l'obligation d'en diffuser quelques-uns par an. On doit vérifier par ailleurs que cela touche effectivement les jeunes : pas sûr mais cela peut avoir un impact positif sur les parents et les enseignants.

Il est donc proposé de faire des spots, très courts, à des heures adaptées aux jeunes, avec des présentations de métiers et de brillants travaux. Les industriels pourraient fournir les éléments pour leurs emplois en tension. Une telle approche existe déjà sur ARTE et il y a l'équivalent pour présenter des œuvres d'art.

Lors de la Semaine de l'Industrie 2016, des mini-clips vidéo de 20 secondes ont été créés et diffusés sur les réseaux sociaux (facebook, Youtube, Dailymotion) via une campagne d'achat d'espaces. Ce sont autant d'exemples et d'expériences sur lesquelles s'appuyer.

Si l'objectif est de faire rêver, il faut aussi, avec ces spots :



- Cibler des métiers non traditionnels dans les domaines scientifiques techniques qui ouvrent l'horizon des élèves et étudiants
- Présenter de beaux projets valorisant le travail d'équipe de l'ouvrier à l'ingénieur, ...

Comme la télévision est maintenant de moins en moins regardée par les jeunes, il est indispensable de mettre en place cette action en utilisant principalement les réseaux sociaux.

Coût : 500 k€ / an

Délai : Les premiers spots pourraient être présentés dans la première année de l'action

Pilote : Ministère de l'Economie, DGE

Entités à impliquer / consulter :

- AAAF : Association Aéronautique et Astronautique de France
- AALCEF : Association Aérospatiale pour les Lycéens, Collégiens et Ecoliers de France
- AFDET : Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique
- ANDRH : Association Nationale des DRH (Quel est leur point de vue sur l'attractivité des jeunes vers les métiers techniques)



Ont collaboré à la rédaction de ces propositions

Gérard Laruelle
Ingénieur Sup'Aéro
Ex Directeur Général du pôle de compétitivité
ASTech-Paris-Région
Ex Vice-Président Recherche d'Airbus
Space & Defence
Animateur du groupe de travail



Isabelle Avenas-Payan
Ingénieure spécialisée en traitement d'images
Présidente du comité PMIS (Promotion des
Métiers d'Ingénieur et de Scientifique) à IESF



François Blin
Ex Délégué Général d'IESF



Michel Borde
Ingénieur DPE
Ex Chef de Département Support Client
ALSTOM Power Conversion



Evelyne Bouchon
Délégué Général du CEFI



Jean Louis Durville

Claude Maury



Marie José Vanbaelinghem
Cheffe de bureau des systèmes d'information à
la Direction Générale de la Santé



Jean Yves Soulier
Vice-Président IESF

